

**BREVET DES COLLÈGES**  
**ÉPREUVE DE FRANÇAIS**  
**JUIN 2008**

1 Une après-midi, à la récréation de quatre heures, le grand  
Michu me prit à part, dans un coin de la cour. Il avait un air  
grave qui me frappa d'une certaine crainte ; car le grand Michu  
était un gaillard, aux poings énormes, que, pour rien au monde, je  
5 n'aurais voulu avoir pour ennemi,  
- Écoute, me dit-il de sa voix grasse de paysan à peine  
dégrossi<sup>1</sup>, écoute, veux-tu en être ?  
Je répondis carrément : « Oui ! » flatté d'être de quelque  
chose avec le grand Michu. Alors, il m'expliqua qu'il s'agissait  
10 d'un complot. Les confidences qu'il me fit me causèrent une  
sensation délicieuse, que je n'ai jamais peut-être éprouvée  
depuis. Enfin, j'entrais dans les folles aventures de la vie, j'allais  
avoir un secret à garder, une bataille à livrer. Et, certes, l'effroi  
inavoué que je ressentais à l'idée de me compromettre de la sorte  
15 comptait pour une bonne moitié dans les joies cuisantes de mon  
nouveau rôle de complice.  
Aussi, pendant que le grand Michu parlait, étais-je en  
admiration devant lui. Il m'initia d'un ton un peu rude, comme  
un conscrit<sup>2</sup> dans l'énergie duquel on a une médiocre confiance.  
20 Cependant, le frémissement d'aise, l'air d'extase enthousiaste  
que je devais avoir en l'écoutant finirent par lui donner une  
meilleure opinion de moi.  
Comme la cloche sonnait le second coup, en allant tous  
deux prendre nos rangs pour rentrer à l'étude :  
25 - C'est entendu, n'est-ce pas ? me dit-il à voix basse. Tu es  
des nôtres... Tu n'auras pas peur, au moins ; tu ne trahiras pas ?  
- Oh ! non, tu verras... C'est juré.  
Il me regarda de ses yeux gris, bien en face, avec une vraie  
dignité d'homme mûr, et me dit encore :  
30 - Autrement, tu sais, je ne te battraï pas, mais je dirai  
partout que tu es un traître, et personne ne te parlera plus.  
Je me souviens encore du singulier effet que me produisit  
cette menace. Elle me donna un courage énorme. « Bast ! me  
disais-je, ils peuvent bien me donner deux mille vers<sup>3</sup> : du diable  
35 si je trahis Michu ! » J'attendis avec une impatience fébrile  
l'heure du dîner. La révolte devait éclater au réfectoire.

Émile Zola. « Le Grand Michu » (1874)  
Nouvelle extraite des *Nouveaux Contes à Ninon*  
Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard.

1. Encore rude et rustre.
2. Soldat débutant.
3. Puniton consistant à copier deux mille vers.

### **I/ Une scène décisive**

**(5 points)**

1. Relevez précisément dans le début du texte les éléments qui indiquent où et quand se déroule la scène. (1 point)
2. Lignes 32 - 33 : « Je me souviens... menace. »
  - a) Identifiez le temps de chacun des verbes. (0,5 point)
  - b) Donnez-en la valeur. (1 point)
  - c) À quelles époques de la vie du narrateur renvoient-ils ? (1 point)
3. Lignes 18 - 19 : « Il m'initia... confiance. »
  - a) Dans le contexte de la phrase, expliquez le sens du verbe « initier ». (0,5 point)
  - b) Quelle figure de style est utilisée dans cette phrase ? (0,5 point)
  - c) Expliquez le rapport qu'elle établit entre les deux personnages. (0,5 point)

### **II/ Le Grand Michu et le narrateur**

**(5,5 points)**

1. Dans l'ensemble du texte, relevez quatre mots ou expressions qui permettent de dresser un portrait physique de Michu. (1 point)
2. Lignes 2 à 5 : « Il avait un air grave... avoir pour ennemi. »  
Relevez les deux propositions subordonnées. Précisez leur classe grammaticale. (1,5 point)
3. D'après vos réponses aux questions 1 et 2, précisez le sentiment que Michu inspire au narrateur. (0,5 point)
4. Quel autre effet Michu produit-il sur le narrateur  
Relevez, dans la suite du texte, deux mots ou expressions qui justifient votre réponse. (1,5 point)
5. Lignes 32 - 33 : « Je me souviens encore du singulier effet que me produisit cette menace. Elle me donna un courage énorme. »
  - a) Donnez le sens de « singulier » dans le contexte de la phrase. (0,5 point)
  - b) En quoi cet adjectif est-il approprié pour évoquer la réaction du narrateur ? (0,5 point)

### **III/ Un sujet bien mystérieux**

**(4,5 points)**

1. Ligne 7 : « Veux-tu en être ? »
  - a) Quelle est la classe grammaticale de « en » ? (0,5 point)
  - b) Que représente ce mot ? (0,5 point)
2. Dans l'ensemble du texte, citez quatre indices qui soulignent le caractère mystérieux du projet de Michu (1 point)
3. Lignes 33 à 35 : « Bast ! me disais-je... Michu ! »
  - a) Comment les paroles sont-elles rapportées ? (0,5 point)
  - b) Que révèlent-elles sur l'état d'esprit du narrateur ? (0,5 point)
4. D'après l'ensemble des questions et votre lecture du texte, dites en quoi cet épisode a été déterminant dans la vie du narrateur. (1,5 point)

### **Réécriture (4 points)**

Lignes 17 à 22 : vous réécrirez ce paragraphe en mettant les verbes au présent de l'indicatif, et en remplaçant « le Grand Michu » par « les deux garçons »

## **DICTIONNAIRE (6 points)**

Ce jour-là, ils traînaient le long des chemins et leurs pas semblaient alourdis de toute la mélancolie du temps, de la saison et du paysage.

Quelques-uns cependant, les grands, étaient déjà dans la cour de l'école et discutaient avec animation. Le père Simon, le maître, sa calotte en arrière et ses lunettes sur le front, dominant les yeux, était installé devant la porte qui donnait sur la rue. Il surveillait l'entrée, gourmandait les traînards, et, au fur et à mesure de leur arrivée, les petits garçons, soulevant leur casquette, passaient devant lui, traversaient le couloir et se répandaient dans la cour.

Louis PERGAUD *La Guerre des boutons*

## **DEUXIÈME PARTIE**

### **RÉDACTION**

(15 POINTS)

La révolte a lieu. Le narrateur est puni. Il écrit à sa mère pour raconter les faits et justifier sa participation au complot.

Rédigez cette lettre, qui comportera une partie narrative et développera les arguments avancés par le narrateur pour expliquer son adhésion au projet de Michu.